

Opter pour la médecine de réadaptation : c'est choisir de travailler auprès de patients inspirants



*Dr Yves Provencher,
président du CMDP
du Centre de
réadaptation
Lucie-Bruneau*

Bon nombre de patients au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau passent soudainement d'une situation de bonne santé à un handicap physique sévère, ou encore sont placés devant un fait, c'est-à-dire une maladie qui implique des pertes à répétition. Chaque nouveau patient est, pour le médecin de réadaptation, un appel renouvelé à l'humanisme, au désir de rendre service et à l'humilité. Et chaque patient, par sa personnalité ou les défis qui se présentent à lui, devient une personne inspirante à plusieurs niveaux.

Le médecin qui choisit de travailler en réadaptation rencontre en effet des pathologies peu fréquentes, mais à la fois très intéressantes parce qu'elles rendent la pratique très stimulante sur le plan intellectuel et humain. Ces pathologies mettent, dans la majorité des cas, le patient devant des traumatismes physiques et psychologiques où l'image de soi est transformée et de là, doit s'amorcer le processus des reconstructions identitaires. Il vivra souvent des périodes de déni, de pensées magiques, de deuil et de dépression. Grâce au soutien des médecins spécialistes et des professionnels expérimentés en réadaptation, la pratique prend la forme d'une véritable collaboration.



Rendre possible le processus de réadaptation

En plus d'avoir à traiter certains problèmes physiques, le médecin de réadaptation doit aborder et traiter les différentes difficultés d'ordre psychique, faute de quoi, le processus de réadaptation risque d'être ralenti, voire d'échouer. Au terme de sa réadaptation, le patient comprendra que malgré sa perte d'autonomie, il sera en mesure de relever des défis, de prendre sa place en société et d'y jouer un rôle actif. Mais avant d'y arriver, la route sera parfois longue, sinueuse et parsemée de toutes sortes d'obstacles. Dès le début, pour pouvoir répondre aux aspirations du patient, le médecin devra expliquer et vulgariser la pathologie pour s'assurer qu'il comprend ce qui lui arrive, et le renseigner à propos des solutions qui s'offrent à lui. L'évaluation médicale initiale sera déterminante avant de débiter le travail, à savoir quelles sont ses forces et ses traits de personnalité, quels sont les deuils auxquels il devra faire face, quel est son mode de vie? Ce sont là des exemples de questions importantes qui permettront de moduler l'intervention et l'intensité des traitements.

Un rôle qui va au-delà de la relation médecin-patient

La pratique du médecin en réadaptation exige de lui une écoute attentive mais aussi une capacité d'empathie. Il doit être capable de communiquer aisément avec tous les intervenants impliqués. Et par intervenants, il y a bien entendu les professionnels des équipes multidisciplinaires mais aussi, et à ne pas négliger, les proches qui sont aussi touchés par la condition de leur conjoint, frère, sœur, enfant ou ami. Eux aussi ont besoin d'explications et de comprendre, parce que leur lien avec le patient fait d'eux des membres à part entière de l'équipe et de la réussite de la démarche de réadaptation.

Au terme de leur réadaptation, la plupart des patients retourneront auprès de leur médecin traitant dans la communauté. Les besoins étant nombreux en réadaptation, ces départs seront vite comblés avec l'arrivée de nouveaux patients. Et la beauté de la pratique dans ce milieu spécialisé, outre le fait de voir continuellement de nouveaux patients, est que même s'ils présentent la même pathologie que le précédent, il est plutôt rare que l'intervention sera la même. Chaque individu étant unique, tout comme sa réaction devant un traumatisme ou la maladie, chaque nouveau patient représente un nouveau défi stimulant et inspirant pour le médecin de réadaptation. ©



La médecine de réadaptation :
LE SECRET LE MIEUX GARDÉ
DE LA PRATIQUE MÉDICALE

